

New Delhi 13-3-80

Chers camarades,

Vous voilà au retour de l'Afrique du Sud, ce bastion de la race aryenne à peu près purifiée. Un jour ou deux après avoir reçu celle que j'ai eu un choc en apprenant que, ce qui concerne au moins le Rhodéne, cet autre centre de l'Afrique blanche, c'était fini : désormais un gouvernement mixte, à forte majorité noire, naturellement !

Je vais pour empêcher de faire des réflexions - que vous transmettrez si vous le jugez intéressant (et dans l'esprit du Chef immortel, tel qu'il apparaît tant de fois dans ses "Libres propos sur la guerre et la paix" (la traduction des fameux "Friedegeflüche" par Robert d'Harcourt - un de nos adversaires le plus radicale, entre parenthèses).

Je me suis dit : aux Indes, la minorité aryenne a toujours été beaucoup plus forte numériquement que celle de l'Afrique du Sud ou de l'Angola. Et plus ancienne - et comment ! D'après les calculs de Tolak, elle avait au moins 6 000 ans. (et les premières vagues d'envahisseurs venus du grand Nord venaient encore plus anciennes.) Et encore aujourd'hui, après, donc, au moins soixante siècles, vous pouvez sans aucune préparation, physionomique spéciale, distinguer dans le nez de l'Hindou envie pris des conquérants, vous frondeurs de sa religion (au moins de ses valeurs de celles) et ceux qui en sont loin, et ceux qui n'en jamais eu

avec eux, dans l'immense ensemble de royaumes (d'états) multiraciaux, que connaît le sur-continental hindou, le monde païen. Et ce sont aussi les mêmes dans le Nord Ouest, - ne parlons pas du Sud ! - qui forment l'énorme majorité, qui l'ont toujours formée. L'empêche qu'il y a des blancs aux traits réguliers d'Aryens, ils n'ont ce que j'appellerai "blanc méditerranéen" - comme l'était Monsieur Mukheji, que je Biarritz, on prenait pour un Italien, - ~~entre~~ les autres, aux yeux bleus, eux, que j'appellerai des blancs "Europe centrale" ou Europe du Nord (comme les Abhangas du Raygada et autres familles de Brahmanes que j'ai connues aussi bien dans le Sud que Bohra (Taluk éloint de celle-là) ou "Chitrapur Brahmane : j'ai été - combien de fois - l'initié de son petit-fils, (fils de sa fille aînée) Tchek n'avait malheureusement pas de fils, seulement 3 filles) M. Kotkar) - on connaît quelques familles de Kashmiris que j'ai connues - une certaine famille Kaul en particulier : 5 fils, une fille ; la fille la seule à être aux yeux bleus clair, mais blanche comme vous-mêmes, aux cheveux châtain - marron, digne de son nom : Kamini : la déesse la petite d'un fils aux yeux bleus, au visage blanc rose, rose. Je les ai connus à Lahore en 1936 et me suis dit qu'ils ne "jureront rien amis pourri" les Aryens de tous les temps, sur les gradins des spectateurs des Jeux Olympiques de Berlin.

Mais ce n'est pas que les traits, ce sont les valeurs aryennes qui se sont, parmi les gens de toute casté et d'esprit traditionnel, conservées ou

3 Mon beau-frère vient (il y a 6 mois et quelques) de marier sa plus jeune fille — avec un "Ganguli". Il est l'un des 3 "gotras" de la "Shéma" des Ravis à laquelle appartiennent les Mukherji. C. à dire, mariage tout à fait selon la tradition millénaire "à l'intérieur de la Shéma" et hors de la "gotra". La "shéma" correspond à la "gens" des Romains, la "gotra" à la "fratrie". Même loi qu'à Rome avant le Christianisme ! — Et cela malgré la propagande effrénée menée par les autorités démocratiques contre les systèmes des castes. Par question de métissage avec les non-Brahmanes.

Les Aryens de l'Afrique du Sud résisteront ils, eux, six mille ans et plus à tous les assauts ? Et si non pourquoi pas ? Parce que, malgré tout, ils veulent être seuls chrétiens — et que le christianisme (comme le Bouddhisme et l'Islam, d'ailleurs) est une religion de recyclage, où on s'occupe des "âmes" qui, elles, sont censées naître par de rares. C'est, depuis, comme l'Islam, une religion d'origine sémitique. Il faudrait pour que les Aryens de l'Afrique du Sud restent fermes en leur racisme malgré tous les assauts — fidèles à leur système des castes (l'apartheid), qu'ils viennent balancer le christianisme ; qu'ils n'acceptent pas les Juifs sous prétexte qu'ils sont "blancs" (le "blanc" n'est pas tout !) Ceux qui, là-bas, ont notre esprit continueront à pratiquer l'apartheid dans leur vie, quel que puisse être le gouvernement. Le seul danger est qu'ils se réclament d'une religion antiapartheid (contrairement aux hindous orthodoxes, de toute la caste — les basques ne tiennent pas plus que le huitième —

y se mêlanger. Elles croient comme nous au apêche contre le sang".

Les Nègres de l'Afrique du Sud (et d'ailleurs) y croient aussi, sans doute. C'est une croyance toute naturelle. Mais voilà, ces idiots de Blancs ont voulu les "évangeler" - leur apprendre à occuper des postes qui ne sont pas pour eux - ils, bien entendu, les convertir à la "vraie religion" c'est à celle que leurs ancêtres avaient reçue, de force ; les Boers d'Afrique du Sud sont des Hollandais, des Frisons, autrement dit des compatriotes de ces fidèles des Dieux germaniques qui n'ont pas voulus des prêches de Saint Boniface ; bien plus, qui ont renié le Christ sacré qu'il avait établi en Allemagne (pour un d'un écrit de l'époque bref qui les mettait à l'abri des effets de l'instruction publique) en abattant le missormaine. Et ces fils du Nord, ces Germains, ont voulu que les Noirs aient part à la "bonne nouvelle" venue de Palestine et aux avantages matériels qui devaient aller avec.

(Je recevais autrefois un "bulletin" de Rhénanie, repérant tous les mois les preuves de la bonté des Blancs vers les Noirs : photos de Nègres qui étudiaient en médecine infirmières ou gardiennes d'enfants, photos (avec texte) d'ateliers ouverts spécialement pour les Noirs, et d'écoles (primaires et professionnelles) pour Noirs. Il fallait laisser tous ces gentils et leurs coutumes immémoriales et à leur félicité - et à leur conception traditionnelle de l'hygiène et de la maladie. Mais non ! "Tous les hommes naissent libres et égaux en droits." - C'est l'enseignement d'un "dieu" ami des humains. C'est aussi celui de la Révolution française - comme juive. Rien d'étonnant que le féliciste déraciné, convertit, "évangélé" ne veuille plus de l'apartheid - les basnes cades des Indiens, elles aussi, ne veulent plus que

5 elles ont subi l'influence missionnaire, et celle de la politique officielle qui lui fait suite. (Ainsi suis-je heureux de me souvenir qu'en 1936 j'ai abandonné un poste dans un des grands collèges - le Kanya vidyalaya de Jullundur - où je gagnais 150 roupies par mois, pour offrir mes services à la "Hindu Mission" de Calcutta, (qui les a acceptés) qui me pouvait me donner que 32 roupies par mois. mais le père du combat contre à la fois les missionnaires chrétiens et musulmans et communistes; contre toutes les doctrines anti-traditionnelles, -- avec la possibilité de faire (en Bengali ou en Hindi bien entendu) des citations de ... "Mein Kampf" (le fondateur de la Hindu Mission considérait Hitler comme "une incarnation de Vishnu" et du Dieu qui préserve l'ordre universel. Il n'est trompé pas).

Je suis heureux aussi de me souvenir que, vers seize ans, à l'école communale où l'on parlait bengali (l'enseignement étant très cher, et mes parents ne pouvant plus le payer), j'ai une fois demandé à un "ancien" au peintre. Et une fois dans le couloir - hors de la classe - ai tiré la langue et fait le pied-de-nez au panneau de la Déclaration des Droits de l'Homme, qui occupait un pan du mur. La directrice - Madame Ningat, qui sortait à cette minute de son bureau, m'a attrapée sur le fait. "Pourquoi fais-tu ça ? C'est ton père qui t'apprend à insulter la Charte des Droits ?" — Pauvre; mon père est "pour" ces idées-là. C'est Moi qui suis "contre". "Et pourquoi es-tu contre ?" Parce que c'est pas vrai, ce qui est écrit là : une jolie fille est supérieure à une fille moche ; une fille intelligente supérieure à une fille bête."

Il y a 64 ans de ce dialogue dans le couloir,

C et de la reprimande qui l'a suivie, devant toute la danse, et des moqueries de mes compagnes - qui vont cesser que lorsqu'il ait quitté l'école. Je n'ai pas changé. Suis toujours du côté des "because" et des "intelligents", contre les "moches" et les "bêtes" - sans que j'ait recouvré depuis longtemps que le Charactere - le fait de tenir ses paroles, de dire la vérité (et de vérité) etc - prime (et au bout) la pure "intelligence" discursive.

Mais des souvenirs m'égareront. Je veux vous parler des loges et de Philippe. C'est lui-même qui m'a dit, devant une amie qui se trouvait chez moi, qu'il projetait d'entrer dans une loge, qu'il avait d'abord pensé à une "loge Sauvage" (?). Quelqu'un - pas l'amie qui était alors chez moi; mais un Français de passage que j'ai rencontré chez une voisine (une Écossaise très chrétienne, qui a adopté ma petite Dorothee, et qui est liée avec la "Société Civil Internationale") m'a dit que la "loge Sauvage" dépendait de la Grande Loge de France. Peut-être est-ce une erreur.

En tout cas voici ce que j'ai appris dès lors concernant "la maçonnerie occulte" qui seraient la vérité, - apprise au début du 18<sup>e</sup> siècle. Et cela, c'est un des grands patrons de la Maçonnerie et un érudit de l'Hebraïsme et de la Cabale, Robert Ambelain - qui le dit dans un de ses livres sur les origines du Christianisme. (qu'il rattache, lui, au mouvement zélite "juif"; cesserait Paul, "l'apôtre des Grecs", qui mourut avec toutes ses pièces de Christ officiel (celui de l'Eglise) sans aucun rapport avec le Jesus historique).

7 Le judaïsme a continué même après le démantèlement de la nation juive par Titus (70) puis par Adrien, (135) empereur. (qui, hélas ! au lieu de laisser les Juifs en Palestine, - où ils avaient, cinq cents ans après, été, comme les Chrétiens de Syrie et d'Egypte au nord (sans îlots insignifiants) été absents par l'Islam, donc ne comptant plus en tant que peuple, - on lui "repondre" l'Empire Romain) à vivre dans la Diaspora (dispersion). Or, ce n'était pas le premier fait que le peuple qui se croit "élu" avait été déporté en masse. A deux reprises - après deux sièges célèbres de Jérusalem, en 598 et en 706 av. J.-C. une partie des Juifs avaient été emmenés à Babylone (où, même après la prise de cette ville par Cyrus, l'~~empereur~~ l'érant et la permission de rentrer en Palestine si bon leur semblait, nombre d'entre eux s'étaient demeurés. C'est là qu'il ont appris, de ces banquiers de l'Antiquité qu'étaient les Babyloniens - on a des annales de banques babyloniennes qui ont duré 8 ou 900 ans - plus longtemps qu'aucune banque du monde moderne ! - l'art de manipuler et de faire fructifier l'argent (même cela - cet art "juif" par excellence - ils n'ont pas inventé mais importé !)

On a vu les Babyloniens, puis sous les Perses puis sous les Grecs (successeurs d'Alexandre) puis sous les Romains, puis sous les Byzantins, puis sous les Arabes, et <sup>enfin</sup> les Turcs Ottomans, la "religion" - la Loi - les tenant ensemble. La loi était représentée par les "cohanim", les prêtres et surtout par le grand prêtre. Mais il n'y avait pas que lui. Il existait

— aussi, parmi les Juifs dispersés, un chef politique le "Prince de l'Exil" dont le premier aurait été Ioaïkias, roi de Juda, emmené en 598 par Nabuchodonosor à Babylone.

Cette factions devint, au cours des siècles, de moins en moins spectaculaire, sous la domination arabe au VII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle — ce qui ne l'empêcha pas de continuer en silence et dans l'ombre, à exister. Elle existait au XVI<sup>e</sup> siècle, représentée par un Juif de Pologne, rabbi Haim Samuel Jacob (1700-1782), l'homme alors le plus qualifié dans la connaissance de la Cabale, plus connu sous le nom de Falk-Séhek. Robert Ambelain, que j'ai déjà nommé (cf. A.D.R. sur connaissance, lui) dans son livre "Le Véritable Saint Paul" écrivit : R. Lafont, 6 Place St Sulpice Paris 6<sup>e</sup>; que je vous recommande ainsi que son "Jésus, ou le mortel secret des Templiers" — que ce Falk-Séhek est l'homme auquel "la maçonnerie écrit beaucoup, sans tout". (p. 286 du dit livre).

Ce Juif, "fut le maître de magiciens illustres" (noms oubliés), tels que Toux de Salverte, Glichen, Waldenfelder et lorsque Savalette des Anges rédigea ses premières signalétiques destinées au marquis de Chefdebiens en me du célèbre Convent de Wilhelmsbad (1782) il indiquait "connaît Falk", "a travaillé avec Falk", "élève de Falk" — Etant l'indication que Chefdebiens se trouvait en présence d'un maître hautement initié.

Il s'agit, je précise, de la maçonnerie initiatique, telle celle du "rite Primitif" du marquis de Chefdebiens et non

de la maçonnerie très-pensante de J.B. Willermoz. C'est, dit Ambelain, au "ressh Galutha", Prince de l'Exil des Juifs de l'époque, que la franc-maçonnerie moderne doit, outre très des détails de sa rituelité, "l'ésotérisme de ses mots sacrés, mots de passe, dont maçons rationalistes et maçons très pensants sont très incapables de comprendre l'utilisations pratique, unis sous la même écriture dogmatique." Et le maçon de haut grade qu'est Ambelain, d'ajouter (p. 285 de son livre "La vie secrète de saint Paul") "Et c'est fort très ainsi."

Et pourquoi ? Je voudrais bien savoir pourquoi ? Quel mystère se cache-t-il là-dedans ?

Tout ceci me effraie, au sens : La loge dans laquelle Philippe est allé se frapper, dans l'abbatiale qu'il va ramener la maçonnerie moderne (aujourné comme tel d'ailleurs l'Eglise) à ce qu'elle a pu être au temps où les constructions de cathédrales (pas Juif, une) laissaient percer, par un détail de sculpture, par un dessin en apparence "quelconque", un savon intitulé de votre race (druidique ou autre), est-elle, quel que soit son nom ("Sauvage" ou "Loge française") rattachée à ce qu'ce Ambelain appelle la "maçonnerie occulte" à laquelle "dort sont" à un Juif de Pologne, Prince de l'Exil des Juifs du monde entier au 18<sup>e</sup> siècle, ou à la maçonnerie "rationaliste" que le même auteur a l'air de mépriser ?

Le "Prince de l'Exil" de 1980 est à aucun pas douter un Monsieur parmi les plus inconnus (du grand public) et des plus puissants du cercle le plus étroit et le plus élité du B'nai B'rith qui gouverne directement ou indirectement la maçonnerie du monde entier - et par seulement la maçonnerie, mais un tas d'organisations secrètes (ou l'abbélement camouflées) d'apparences "religieuses".

Ma propriétaire - Madame Sharma - loue des chambres dans le corps de bâtiment principal de sa maison qu'elle a baptisé Shanti Bhawan - la Maison de l'apaisement / intérieure; la paix spirituelle. Ces jours-là c'était plein de religieux à robes jaunes ou blanches, soit qu'ils soient vêtus au célibat ou mariés. Une majorité aryenne, et pas aryenne des Indes, mais d'Europe, des USA, d'Australie - quelques Allemands à qui j'ai parlé très ouvertement, leur disant, en réponse à leurs questions à l'envers sectaire (ce sont des Vaishnavites disciples se réclamant du mystique Bengali du 16<sup>e</sup> siècle, Sri Krishna Chaitanya) que je ne cherchais rien, ma vie étant déjà remplie de ce que vous savez. Ils ne m'en ont pas voulu (comme tant de missionnaires, Chrétien ou non, l'auraient pu faire) mais m'ont parlé avec sympathie du <sup>fr</sup> frêcheur - végétarien, non-fumeur, et non-boireur de boissons alcooliques - et je relatiais mon entretien à une personne qui est en pleine connaissance de la secte. et rien est détachée pour la raison qu'elle la voit enguirannée comme tant d'autres. "Vous n'allez pas parler

aussi ouvertement, j'espère, au chef des "Hari Krishna" de Delhi — qui n'habite pas loin de Sankt-Pétersbourg — si un jour vous le verrez, tu. Il se dit — "Américain". En fait c'est un juif ! Et il pourrait vous faire arriver "des histoires" car ce qu'ils sont, puissants. ils sont partout."

Si j'étais Philippe, je laisserais le rôle de redresseur des sociétés secrètes enjuivées à de plus malins que moi, et je me retirerais "en douce" de toute franc-maçonnerie bien plus de toute société à prétentions "spirituelles" à dirigeants aux idées non identiques aux tiennes.

Je m'en méfierai.

Mais je dis "Si j'étais Philippe". Je ne le suis pas. Parménios disait aussi à Alexandre - fils d'un autre "Philippe" - qu'il accepterait les offres de paix de Darius Codoman, le roi de Perse, (à savoir le moitié de ses états) "s'il était Alexandre". Et le conquérant - qui savait fort bien qu'il aurait brebis en mains le tout de l'Empire perse, lui répondit : "Non aussi si j'étais Parménios!"

Philippe (le vif) ne m'écouterait pas. Vous êtes ses parents - infiniment plus près de lui que quiconque. Essaie, je vous en prie de lui montrer les dangers de l'engrenage dans lequel il fait mine de se mettre. (On y met le petit doigt, et tous le corps y passe - sans qu'on s'en aperçoive d'abord. Même rester à distance.)

Comment va Marianne ? A-t-elle rencontré

12

l' "homme de bras" qu'elle voudrait épouser?  
Comme ça vous la famille van Peck - 67  
Avenue Denfert Rochereau Paris (14<sup>e</sup> je crois).  
Jean Van Peck, fils d'années 44, de la race des  
frisons (et des Boers). Si vous voulez, téléphoner  
lui de ma part - pour lui dire combien je regrette  
de n'avoir eu une fois répondu à leur dernière  
lettre, et que je pense malgré tout à eux. Si vous  
arrivez à entrer en relations amicales avec eux, -- --  
on ne sait jamais... -- Un contact par  
téléphone au nom des frères communs, ne conte  
rien.

Avec la salutation des fédèles.

H. N. Savitw Dān Mukherji

Vous envoyé cette semaine un paquet de  
13 livres.

16 Mars. anniversaire de la chute de Montségur.  
(mort d'un horrible bûcher de 213 personnes)  
Créant en 1244. — il y a 736 ans. c'est à  
dire, hier.